



Toi, quand tu pries, retire-toi... (Mt 6, 6)

Méditation guidée du Père Grégoire de MAINTENANT

Samedi 25 avril 2020

DONNE-NOUS AUJOURD'HUI NOTRE PAIN DE CE JOUR (2)

Jn 6, 16-21

Seigneur mon Dieu, aujourd'hui exceptionnellement pour te rencontrer dans l'oraison, je ne vais pas prendre l'évangile que l'Église propose le 25 avril pour célébrer saint Marc, mais l'évangile du samedi de la deuxième semaine du Temps pascal car il s'inscrit dans la parfaite continuité de la méditation de *Jn 6*. C'est donc la messe qui me fera méditer *Mc 16, 15-20* tandis que l'oraison me centrera sur *Jn 6, 16-21*.

L'épisode que relate cet évangile se situe entre la multiplication des pains et le discours sur le Pain de vie. Il relate la traversée du lac de Tibériade par les disciples, dans une barque secouée par la mer agitée, alors que toi, Jésus, tu es resté à terre dans la montagne et que tu passes la nuit à prier ton Père. Ce n'est que vers la fin de la nuit que tu rejoins tes disciples, en marchant sur l'eau et en calmant la tempête.

Seigneur mon Dieu, à bien y réfléchir, il me semble que cet épisode s'inscrit en creux par rapport à la multiplication des pains et au discours sur le Pain de vie. Après avoir vécu le temps exaltant du miracle et avant de vivre le temps nourrissant du discours eucharistique, les disciples traversent le temps douloureux de l'épreuve et de l'absence du Maître. Mais cela ne veut pas dire que ton Fis reste sans rien faire. Après avoir parlé aux foules et les avoir nourries miraculeusement, et avant de les enseigner sur la nourriture véritable qu'est le Pain de vie, il s'arrange pour échapper à la foule qui veut le faire roi de force et il échappe même à ses disciples qui voudraient l'avoir à disposition dans leur épreuve, et il te consacre une nuit entière à veiller et à prier.

Seigneur Jésus, pourquoi est-il si nécessaire que tu pries ton Père dans le secret, alors que la foule a besoin d'être enseignée et nourrie, et alors que la barque des disciples est menacée par des flots en furie ? La foule risque fort de rentrer chez elle déçue après t'avoir cherché en vain, et les disciples sont tentés de perdre toute espérance alors qu'ils traversent une épreuve qui leur fait ressentir douloureusement ton absence. Ils ne te reconnaissent même plus quand tu les rejoins à la fin de la nuit !

Cette situation me renvoie à ce que nous vivons aujourd'hui à cause de la pandémie. La multitude des hommes risque fort de considérer que toi, Seigneur, tu restes indifférent aux malheurs qui nous accablent. Et ceux qui se mettent à ta recherche pour trouver la solution de leurs maux risquent fort de se détourner de toi, déçus que tu leur échappes... Quant à nous, chrétiens, apeurés voire effrayés par les flots qui menacent la barque de l'Église en ce moment, nous sommes bel et bien tentés par un dangereux manque d'espérance qui peut nous empêcher de voir Jésus venir à nous malgré la tempête et les flots en furie.

Or, Seigneur mon Dieu, c'est au cœur même de ce temps d'épreuve qu'il nous faut apprendre à dire : « Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. » C'est au moment même où nous ressentons à quel point tu nous échappes et à quel point nous sommes fragiles, au moment même où nous éprouvons une faim plus grande de rédemption et de libération, que nous pouvons entrer dans une compréhension plus profonde de la demande centrale du *Notre Père*. C'est au moment où la barque de ton Église est secouée par les vents contraires et l'agitation des flots, au moment même où nous doutons de pouvoir jamais atteindre la rive de la paix, que nous pouvons apprendre à entrer dans l'espérance de ce que toi seul peux accorder. C'est alors même que nous éprouvons notre perte si Jésus n'est pas là avec nous dans la barque, et alors même nous risquons de ne plus le reconnaître comme Maître des temps et de l'histoire, marchant sur les flots du Mal, capable d'apaiser la tempête d'un seul geste, que nous avons besoin de recevoir comme première nourriture le pain de l'espérance : « C'est moi, n'ayez plus peur. »

Esprit Saint, je te demande de me travailler au plus profond de mon être, pour que je tire toutes les leçons humaines et spirituelles des tempêtes que le monde, l'Église, mes frères et moi-même devons affronter en ce moment. Viens creuser en nous l'espérance du salut, l'attente confiante du Sauveur et l'amour absolument gratuit du Père, pour que nous apprenions tous à dire d'une façon nouvelle et inspirée : « Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. »

Gloire à toi, Trinité sainte. Gloire à toi, Dieu notre Père : tu sais par quel chemin tu nous mènes au salut. Gloire à toi, Jésus : tu sais comment nous rejoindre au cœur de nos épreuves. Gloire à toi, Esprit Saint : tu sais comment nous faire entrer dans l'espérance, et en particulier l'espérance du Pain de vie. Amen.